Sceau φ au pays des CONS…En temps de Covid.

Il était une fois un grand-père … Il se tût et Chaperon ROUGE, entendit tous ces mots dans son silence.

Temps nudiste… et nuit des temps

Avertissements :

Ou au choix : **Évitements SRAS, TAIS versements, MAITRESSE VENT, test anévrisme, MENS TRAVESTIES, VIRES (au) TASSEMENT, VESTE TRANSMISE, VERTEMENT ASSIS, SÉVISSENT MATER, MÈTRE SÉVISSANT, VASTEMENT SIRES, VITESSES ARMENT ou RAMENT, SERVENT MATISSE, VENTRES TAMISÉS, TES ravissement(s), ÈVE TRANSMIT SES… TRANSMETS MES VIE(S)…**

Ceci n'est PEUT-ÊTRE qu'une fiction. Toute ressemblance avec des faits ou personnages invisibles est rigoureusement autorisée et sera donc révélée aux forces anarchistes de l'ordre sans le pouvoir !

Les mots, la vie, les silences, l'amour, la parole, leur manière de les dire, RIEN n'est à moi, rien n'est de moi, RIEN nait de moi… Tout est là, c'est à tous, comme à chaque UN…Celui qui ne sait pas donner ne sait pas ce qu'il perd ! Eux = aime c'est deux…

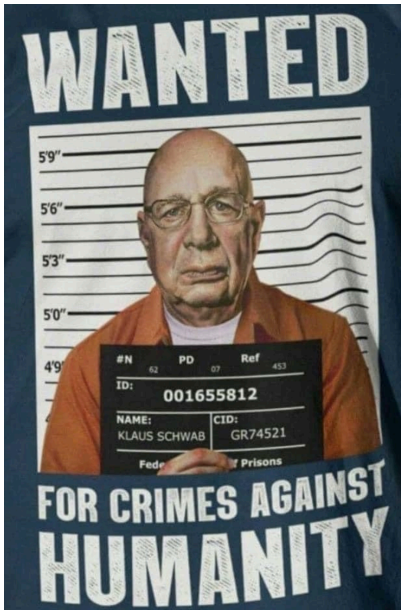
Albert EINSTEIN = RIEN N'EST ÉTABLI !

Quand j'étais enfant, dans un des champs de mes grands parents, il y avait un caillou gros presque comme une pastèque sur lequel était gravé : **Perché a volte l'erba diventa latte. A volte solo**…
J'avais toujours pensé que c'était mon saint vénéré et vénérable grand-père qui avait fait cela, jusqu'à ce que ma grand-mère me dise peu avant sa mort, que c'était mon arrière grand-père qui l'avait ramené d'un champ familial en Italie non loin de Lucca, mais que ce n'était pas lui qui l'avait gravé. Qui, alors ?…..Les années ont passé et j'ai voulu revoir ce caillou. Il n'est plus là… Va savoir, **Ève**, où il a voyagé. Ai-je **RÊVÉ**…

Le VA-RIANT du VAURIEN…

En vérité, cet homme-là était pauvre. Tout juste son bâton. Pas même un baluchon sur l'épaule.
Un jour, sur le sable froissé du désert du Thar, un des déserts de la mort, passe une caravane de riches marchands se rendant à Jodhpur. Bagues en or à tous les doigts, des coffres de bois précieux, chargés d'étoffes tout aussi précieuses, d'épices, de pierres rares. Princesses à l'abri de rideaux de soie dans des palanquins sur des éléphants décorés, ça va de soi, richement.
Vient l'idée à cet errant de suivre la caravane. Pas léger, front haut perché dans ses rêves, trottinant, il clôture la marche.
Soudain, une tornade poudreuse envahit la dune. Une armée de voleurs s'abat sur la caravane. Vacarme, coffres éventrés. L'ouragan de voleurs s'éloigne aussi rapidement qu'apparu.
Les survivants ? Ça gémit, se plaint, maudit le ciel, pleure, renifle tout en se dépoussiérant.
Le vagabond, tout aussi joyeux comme à son habitude, cherche quelques restes de mets fins et de pâtisseries éparpillées ici et là.

- Non mais regardez-le ce vaurien, s'exclament en choeur les dépouillés. Et en plus il rit, il chante ! Il se moque de nous et ne respecte même pas notre malheur, ce pouilleux.
- Excusez-moi, répond le pauvre, je vous assure que je vous plains très sincèrement. C'est juste que je viens de m'apercevoir que dans le ciel véritable, il y a la vraie grâce, non pas celle d'avoir toujours de tout partout, mais celle de n'avoir rien à perdre. Voilà, c'est pour cette raison que je suis heureux !

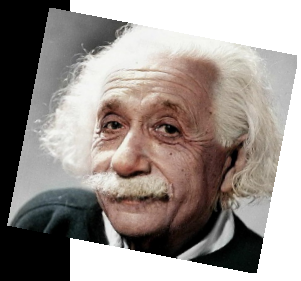


"Dans dix ans vous ne possèderez plus rien et vous serez heureux."

As-tu vu, **Ducon**, comme le peuple a fait très très **abstention** à ce que toi et ton pote **Ducron Lajoie** disent de votre projet ?

Quelque soit la mise au monde, de ton système génocidaire, comme disait mon grand-père, ***niente pesa più del suo peso in polvere***…rien, absolument rien ne saurait peser plus lourd que son poids de poussière.

“ Je crains le jour où la technologie dépassera les capacités humaines. Le monde risque alors de voir une génération de parfaits imbéciles.”



Vous serez heureux ? Non. Tu ne seras pas heureux, mais Tu auras des plaisirs, tous les plaisirs, de la dopamine, beaucoup de dopamine, de plus en plus, jusqu’à ce qu’elle devienne neuro-toxique, et tu ne rechercheras que ça, tu seras addict à la dopa, toujours plus de tabac, d’alcool, de Mc Do, de sexe, d'écrans… IEL oblige, tu seras indifféremment, indifférencié, indifférent, prêt à croire tout ce qu’on te dit, pourvu que tu es ta dose de n’importe quoi, mais ta dose. Tu te croiras même “augmenté” sans même t’apercevoir que tu te seras laissé diminuer. Sapiens Sapiens dit-on ? Nesciat nesciat, non est insanus. Bref, un homo-non sapiens-démens !

Comme le suggère cette devinette arabe, un homme tient un oiseau dans sa main, qui est prisonnier ? **OUAZO,** n’est-ce pas ? Sais-tu qu’il n’a pas besoin de posséder la forêt, l’**ouazo**, pas même un seul arbre, pour nous offrir **GRATUITEMENT** son chant. Lève tes écouteurs et écoute la musique du grand coeur qui bat ! Depuis la nuit des temps nous sommes à poil, d’une nudité extrême. Nous ne possédons rien. Pas même notre respiration. Elle nous est prêtée un certain temps. **VIE** ! Tant de choses dans un si petit mot. Comme le dit le proverbe africain, ce n’est pas le temps qui passe vite, c’est nous !
Alors que faire avant son dernier expir ? Inspirer la VIE, s’en inspirer…

Ce n’est pas parce que il y a marqué ***choucroute*** *sur une boîte de* ***chocolat*** *que ça en est !*
Quoi ? De la choucroute ou du chocolat ?

Taupe **Maux d’Hell…**

- *Quoi ? Mais tu fumes déjà à 11 ans !*
- **Oui et j'ai déjà niqué aussi, maman**.
- *Mais avec qui ?*
- **Bof ! je ne sais pas j'étais complètement bourrée**.

- **Hé, papa, t'a pas dix balles pour un ciné ?**
- *Ouais, si tu me suces.*
- **Bon ok…pouahhh mais ç'a le goût de la merde !**
- *Ben oui, ton petit frère voulait allez au Mc DO…*

Où est **ÈVE**, où est **la mère de clan** ? Elle lit Nietzsche ! La boucle est bouclée ou la bouclée chaperonnée est en boucle, en tournante. Ce n'est après tout qu'une sale gosse. Nous revoilà au point de départ du vrai petit chaperon rouge. Pas la version édulcorée qui finit bien de Perrault, non, la vraie histoire qui se racontait dans les chaumières, celle qui allumait une ampoule dans le cerveau des enfants pour les guider initiatiquement dans la forêt de salauds que l'Amour n'a probablement jamais fréquenté, qui les attend. Sauf que chez les loups, on ne viole pas ses enfants, on ne les prostitue pas, on ne les éduque pas à devenir des poubelles à sperme ou à cyprine. Yeah, ou IEL ! Au non-choix. **Enfance maltraitée…infamant écartelée.**
Nous sommes dans cette époque où il est de bon ton de se faire **ENYOUTUBÉ** par des **ENYOUTUBEURS**…et nul besoin d'aller en Australie pour voir des **KÔNS-GOUROUS** ! Époque Formidable…

"Écoute, fils !
N'oublies jamais qu'il faut laisser ce progrès-là aux progressistes !"

Il est l'heure du Great Reset ?

Oui, il est leurre…

Vois-tu, fils, ce que les hommes appellent **PROGRÈS**, c'est leur cerveau animal éteint. Ils le méprisent ce cerveau-là, alors ils se réfugient et glorifient leur(re) néo-cortex pour se croire naître libres et égaux en droit ! Tous les hommes ? NON, pas la plus grande majorité d'entre-eux, privés de toute dignité que sont l'hygiène, les médicaments, un toit, de la nourriture, de l'eau potable, au motif qu'ils n'ont pas l'argent pour se payer tout ça.

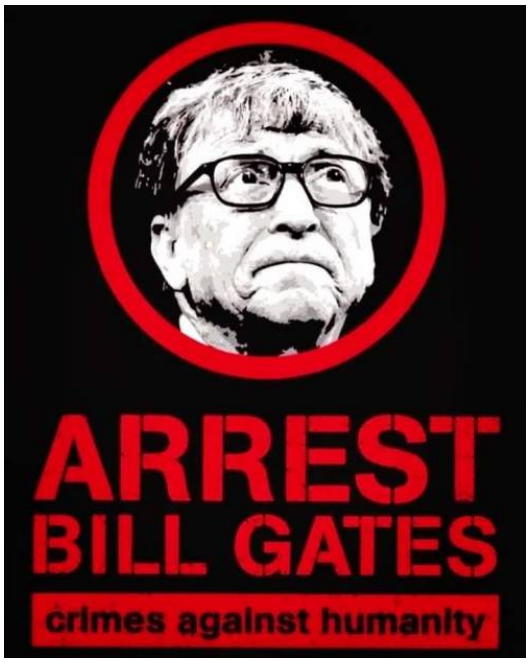
Crois moi, fils ! Laissons ce progrès-là aux progressistes Houdini-banksters-génocideurs !"

MAÎTRE AU MONDE ou mettre au monde…

La bonne nouvelle, c'est qu'ils s'en trouvent parmi les peuples, des forts, donc capables de patience, car après tout, comme il se dit en Chine, ce qu'une femme fait en neuf mois, neuf femmes ne peuvent le faire en un mois.

Des fortes et des forts qui savent, plus ou moins confusément, que le meilleur moyen de réduire à néant un ennemi est de lui laisser le champ le plus libre possible afin que, déployant tout son potentiel, son succès tourne inévitablement à la faillite, car le manque total d'obstacle le forcera à se confronter à l'inconsistance de sa propre position.

Ceux qui savent d'instinct qu'il est préférable de s'aider sur les mots que de céder sur les mots, sinon c'est céder sur les choses, sur le faire et s'enfermer dans le masque de faire.



En gén-éthique…créer une injection génique expérimentale, nommé à tort vaccin, à l'efficacité non seulement nulle mais surtout négative, pour une épidémie qui rend si peu malade et dont la létalité avoisine les **0,03%** n'est pas en soi ce qu'on peut nommer une performance !

Dénoncer des contre-vérités n'est pas énoncer la vérité, pas plus que le populisme scientifique en invoquant le bon sens pour contester l'objectivité scientifique.

C'est vrai que la science ne peut avoir réponse à tout. C'est une excellente réponse pour décrire ce qui est **reproductible** dans le monde extérieur à nous-mêmes. Mais, recourir à la science pour comprendre ce qui concerne les phénomènes intérieurs est voué à l'échec, car la reproductibilité est totalement absente de notre monde intérieur.

Si, comme le dit Hegel, la raison est effectivement rusée, elle fera son travail, dans le sens "accouchement" du terme, sans avoir besoin que tu interviennes, car la déraison est la certitude

absolue que, peu importe avec quelle méticulosité leur(leurre) **Great Reset** aura été planifié, à un moment ou à un autre, **il tournera mal…**

Prendre des risques, tous les risques, se confronter à la vérité, se confronter directement au Réel, car la réalité suivra. Préférer la morsure de la vérité, **inverser les "d€vi$€$"** convenues du sens commun aux certitudes proposées par la réalité des génocideurs et surtout privilégier le mystère du **Réel**, de la **VIE**, au confort des compromis-sions, des petits arrangements, des concessions, des mensonges.

Ne compromets jamais ton Désir. Jamais. Préfère la morsure de la vérité !

Oui mais !
Oui, mais je sais, ça fait mal.
Oui mais voilà, nous sommes devenus douillets, très douillets. Le moindre bobo est aujourd'hui médicalisé, anesthésié. **Douillets et peureux** !
Forcé de vivre dans un monde cacophonique, un bruit de fond incessant de fausses alertes permanentes, entretenu par les merdias, les réseaux dit sociaux, crucifié sur la croix du discours dominant :

PEUR !

Aie peur, de tout, de l'autre, ton voisin, de l'invisible, de l'étranger forcément terroriste. Reste vigilant et aie peur pour ta famille, aie peur de ta famille, aie peur de la maladie, arrête de vivre et aie peur de mourir, même si tu dois mourir de peur, aie peur du grand méchant loup déguisé en politicien, en flic, en fisc, aie peur de tout ce qui te dirige, te contraint… Aie peur de tout, **aie peur de tes peurs** et **surtout aie très très très peur de ceux qui n'ont pas peur** ! **AIE PEUR**. Ainsi, ce monde d'exploitation, de soumission, de domination perdure et rien ne change. Contes de faits ou plus précisément compte de faits. Le Machiavel n'en reviendrait pas !

Est-ce que tout ça nous fertilise ? Nous ensemence ? Nous fait grandir ? Nous permet de s'heureux-lier ? Nous nourrit ? De faire la fête et de se souhaiter bon appétit ? D'honorer et de servir la VIE ?
Et ce sont les contes qui seraient des fadaises, des balivernes pour gosses attardés, de la foutaise !

Réduire la VIE à des peurs, à des planifications chiffrées, basées sur des machines, des algorithmes, à des logiques rationnelles, dérouler la vie ainsi devant soi comme un plan d'architecte, un plan comptable ? Mais de quoi peuplons nous notre à-venir ainsi ? De monstres !

Est-ce que ce monde est sérieux ?

“***Si vous ne pouvez expliquer un concept à un enfant de six ans, c’est que vous ne le comprenez pas complètement.”*** **A.EINSTEIN**

Chaperon ROUGE ? EAU…
Tu dois savoir qu’il n’y a pas plus futé, plus rusé qu’un renard pour te chouraver un fromage. La Fontaine. **EAU**.

Or, ce renard-là était dans un piteux état. Il ne lui restait plus que trois pattes. Maigre, plus guère de poils sur la peau. Il fit halte dans le champ d’un paysan plus rêveur que travailleur. Un tire-au-flanc ce paysan ! Toujours à se plaindre d’une terre trop basse, d’un travail trop dur. Il aperçut ce renard qui poursuivait son chemin tant bien que mal.
Comment chasse-t-il pour se nourrir dans son état, pensa l’homme. La curiosité le tenaille. Il décide de suivre l’animal.

À la nuit tombée, il voit cette pauvre bête se cacher derrière un arbre, et attendre patiemment. Un loup vient dévorer sa chasse, puis s’en va ailleurs faire sieste. Le renard sort alors de sa cachette pour faire repas des restes du loup.
Mais quel futé, se dit le paysan ! Pourquoi devrais-je alors m’épuiser à travailler la terre, alors que moi aussi je pourrais me nourrir des restes des puissants ?
Il va à la ville voisine, s’assois et main tendue attend le passant. Personne ne le remarque. Pas un sou, pas même un quignon de pain rassis. On ne peut pas dire que son entreprise eut un grand succès ! Mais ce paysan poursuit sa quête, sa quémande quotidienne.
Les jours passent, il maigrit à vue d’oeil, il se désespère, jusqu’au jour où une voix lui dégringole dessus :

- Mais pour qui te prends-tu ? Serais-tu infirme comme moi ? Non ! Alors au lieu de faire ton simulacre de renard, **fais-toi loup**. Ainsi, pauvre crétin, les autres pourrait bénéficier de tes restes et, qui sait, par la même occasion bénir ta vie !

Mais comment fait-on pour se faire LOUP ?

Et si en vérité il n’y avait pas de vérité, mais des vérités ? Et si on interrogeait **l’EAU ?**
Ne dit-on pas que l’eau c’est la vie ?
Sais-tu qu’en vieux français, eau se disait **ÊWE** ?
Nos cousins Wallons l’utilise toujours. Nous en avons gardé la trace avec le mot évier par exemple, puis bien sûr **Ève**. Mais sais-tu qui est réellement **Ève** ?

Si l’eau c’est la vie, l’une comme l’autre restent un mystère. En ces temps de confusions qui ont débuté il y a bien longtemps, une énigme se résout, pas un mystère. Un mystère se contemple, s’explore, si possible solennellement, relie-gieusement, en toute innocence, tendrement, **silencieusement**.

C’est que **Ève** porte en elle une sacré responsabilité. Laquelle au juste ? Celle à cause de qui la vie des couples, des familles serait compromise, gâchée, parce qu’elle aurait fauté avec un serpent, une pomme, le diable ?
Est-ce que tous les ayatollahs de l’Esprit amputés du coeur disent **VRAI** à partir de cette gêne qui les encombrent sur leur entre-jambes ?
Y-a-t’il quelque part des paroles qui proposent, nous invitent à porter un autre regard sur la gêne/aise ?
Et puis pourquoi celui qu’on appelle communément Dieu, le Créateur, nous aurait doté de Bãoshi (petit surnom du clitoris en chine qui signifie pierre précieuse !) d’un vase doux, d’un bâton d’amour si c’est pour ne pas s’en servir, pour être au service de la vie. “Dieu” en serait absent de cette force de vie nichée au creux de nos ventres ?

Contrairement à l’écrit (laid cri ?) dans la tradition orale que sont les contes, cette musique du monde pour célébrer la plus belle MESSE du monde que sont nos désirs, nos EN-VIES d’elle, de lui, pour être au service de la VIE, ne manquent pas de nous rappeler, qu’**UN** jour sans fin plait à “Dieu” qu’il en soit ainsi ou qu’ainsi soit il. **AIMER…**

Un jour sans cette faim là, sans notre pain quotidien ?

Des papes de toutes les églises préfabriquées du faites ce que je dit et ne faites pas ce que je fais, font toujours leur inquisition. C’est qu’aujourd’hui ils se sont juste déguisés en grands **inquisiteurs/acquisiteurs/accusateurs de banksters.**

Clovis Trouille, comme son nom ne l’indique pas, a dû certainement la vaincre sa **peur** pour **mettre au monde** l’**Immenculée Conception** ! Nous sommes dans le “péché” pas eux, hein.

Le peindre, le dire, le conter, le chanter :
“*C’est point commode d'être à la mode*
Quand on est bonne du curé
C'est pas facile d'avoir du style
Quand on est une fille comme moé
Entre la cure et les figures
Des grenouilles de bénitier
La vie est dure quand on aime rigoler

Mais quand le diable, qu'est un bon diable me tire par les pieds
Ça me gratouille, ça me chatouille, ça me donne des idées
J'fais qu'des bêtises derrière l'église
J'peux point m'en empêcher”

Le dire ? Bien des contes d’en dessous du nombril ont pour héros le curé du village, le moine, la bonne, la nonne…

Revenons un instant si tu le veux bien, **Chaperon ROUGE**, à **ÈVE**, à **ÊWE**…

Une bouteille à la mer ? Tout aussi Inutile que de se battre contre des moulins à vent. Et puis maintenant que nous avons des pays depuis qu'**ON** nous les a imposés, qu'il y a encore des étrangers sur la planète, et que selon où ta bouteille échouerait, ça ne parle même pas le même étranger ! Ne se ferait-on pas mieux écouter, entendre, les yeux fermés pour voir avec la vraie lumière, celle de tous les vrais Petits Princes ? Tu sais, cette lumière qui nous fait savoir ce que les morts savent, mais aussi les enfants avant le ventre de leur mère ? Sacrées Sages-femmes, présentes jusqu'il y a peu encore, aux deux bouts, tant l'ambiance de ce **tunnel d'amour entre les mondes** est semblable. **Encore faut-il descendre au fond du puit, avec cette lumière-là pour voir, goûter et s'apercevoir que toutes les terres trempent dans la même eau ! DEBOUT…**

Une bouteille à ta mère ? Oui, si et seulement si elle ne lit pas Nietzsche !
La gare à maman ou l'anagramme, ou ce chaudron humide…
Comme en chimie, en mélangeant les éléments, en les changeant de place, on obtient de **sacrés** résultats. Il en est de même avec les mots.
BOUTEILLE À TA MÈRE… égale, abracadabrant, sans l'égalité, sans légalité **AMOURETTE/ABEILLE** !

En attendant, et comme tu voudras, **Archéologique** ou **choqua le geôlier** du temple où il ne devrait être de scandales, il se dit dans le secret des alcôves, que tu n'y es pour rien, **ÈVE**, les reptiles non plus, pas plus que le diable d'ailleurs. L'Éden fut perdu à cause d'une abeille. OUI, une abeille. Une abeille goulue, en vérité, une abeille distraite par l'abondance de fleurs et de nectars à butiner. C'est elle la coupable. Elle a fini par tout avouer, et voilà donc comment les évènement se sont déroulés réellement.

Ève et son époux Adam vivaient donc, en ces premiers temps, au paradis terrestre. A quoi occupaient-ils leurs journées ? Hé bien tout simplement à s'aimer jovialement dans les fleurs odorantes, à l'ombre d'un arbre penché sur leurs gambades. Ils ne forniquaient pas. Non. Ils restaient allongés côte à côte, ils se parlaient, ils se touchaient simplement l'un l'autre, se caressaient les joues, les épaules, les seins, et découvraient en riant la voluptueuse douceur de leurs endroits secrets.

- Qu'est-ce donc là, mon ami ? disait Ève, en palpant le membre à géométrie variable.
- Que caches-tu là, ma compagne, au fond de ce tunnel où se mouillent mes doigts ? lui répondait Adam.

Mille soleils dans leurs regards s'allumaient, ils s'embrassaient, ils n'en faisaient pas plus, et Dieu pouvait dormir tranquille.

Puis vint ce jour tendre, pastel, paisible comme à l'ordinaire. Comme les deux amoureux s'émerveillaient à regarder s'agiter entre leurs jambes nues, le garnement joufflu de l'innocent jeune homme, Ève, qui s'amusait à le faire grandir, ôta soudain sa main pour se gratter le chignon. C'est au même instant, que l'abeille distraite et goulue sortit de l'arbre voisin, et fonça sur les fesses d'Adam. Il fut piqué au vif et la douleur fut telle qu'il sursauta et c'est ainsi que son bâton d'amour bandé rencontra le puit d'amour d'Ève. Il s'enfonça d'un coup, se mit à s'agiter comme un danseur du ventre. Ève, ainsi assaillie, piailla, gémit, soupira d'aise, puis entonna des plaintes de plus en plus contentes, et se mit elle aussi à danser tant du devant que du derrière, pour enfin finir repue par le désormais très connu dans le monde entier :

- Oh Seigneur, je jouis !

Mais pourquoi a-t'elle invoqué le Seigneur dans cette aventure ? Car Dieu, ainsi appelé, mit un oeil à la fenêtre, et là, stupeur que vit-il ? Il vit la bouche d'en bas d'Ève avaler le fruit défendu. Et Dieu se mit en colère. Son verdict fut sans appel. Il désigna de l'index fermement l'horizon, et chassa les deux fautifs de l'Éden.

Oui, je sais le châtiment parait excessif, mais que veux-tu, Dieu était déjà très vieux à cette époque. Il lui restait bien quelques souvenirs de sa vie où lui aussi, plus jeune, n'avait aucune hésitation à se rouler dans un lit d'amour. Mais parfois, quand on est vieux et qu'on ne peut plus, on vire puritain !

Voilà, **Chaperon ROUGE**, c'est ainsi que le paradis fut perdu pour toujours. Mais nos deux contrevenants s'en consolèrent car il s'en allèrent avec un trésor véritable, un autre coeur au secret de leur corps. Et c'est depuis ce temps que comme chacun porte sa croix sur les chemins du monde, chacun porte aussi son Éden. Les filles, les Ève l'appellent amour de lui et les garçons, les Adam amour d'elle.

Ce conte comme bien d'autres nous parlant d'heures des draps et de ce qui se chante et se danse en dessous du nombril, ont été longtemps et très injustement méprisés par bien des églises.

Mais quelque soit le nom qui lui soit donné ou pas, Dieu, le Créateur, la force cosmique inspiratrice, la source de vie, la source d'amour, le QI, la kundalini, la vouivre… toute cette tradition ne cesse de nous dire qu'**il LUI** importe nullement, du haut, du bas. Dieu n'est qu'Amour ? Alors à la bonne-heure et qu'**IL** soit le bienvenu de partout où il est invité, **ACCUEILLI…**

Sauf qu'à **En-vie** d'elle, à **En-vie** de lui, à s'aimer de corps et de coeur, à cri d'amour, vient un jour un cri de vie nouvelle.

TU ENFANTERAS DANS LA DOULEUR… Vraiment ?

Ce Dieu que toutes les soutanes du monde prétendent n'être qu'**Amour**, aurait décidé de t'infliger ce châtiment pour te punir d'avoir aimé, de t'être laissé aimer, d'avoir célébré la vraie Messe de la VIE, parce que toi, **ÈVE**, tu aurais condamné l'humanité à la **Dette** éternelle ?

Rappel pour ceux qui l'ignorent, **DETTE** en latin signifie **PÉCHÉ** ! **Dieu serait donc un banquier, un Mozart de la finance ?**

Et si, de son amour infini, il plaisait juste à "Dieu", de t'avertir, tendrement, **Chaperon ROUGE**, du tsunami -eau- qui t'attend pour **METTRE AU MONDE** comme n'importe quelle femelle mammifère, humaine ou pas et de t'y préparer **solennellement** ? Avoir le coeur bien trempé -eau- ai-je souvent entendu.

Depuis le XIII ème siècle, c'est l'inquisition ! Et gare aux hérétiques, aux hystériques ! C'est à ce moment qu'apparait le terme accoucher ! Va à la niche coucouche panier et surtout ferme ta gueule, souffre en silence, toi, fille d'**Ève** à cause de qui nous aurions perdu le paradis.

Ne trouves-tu pas étrange toi, **Chaperon ROUGE**, que 700 ans plus tard, alors qu'ayant objectiver les lois de la gravité, on "accouche" encore ainsi ?

Mais bon, honneur, puisqu'il paraît que nous ne sommes pas des animaux. Eux, mettent bas, cochonnent, vêlent, faonnent, agnèlent, poulinent, chattent, chiennent, lapinent…Eux aussi, selon les inquisiteurs, ne mettent pas aux monde. Et toi, tu n'humaines pas un enfant, tu accouches, comme si tu n'étais enceinte que de ça, ton accouchement ! Pas plus de considérations que pour ces oeuvres orales ou peintures, sculptures que mettent au monde ces primitifs, tout juste bons à considérer comme des moins que rien, pas même des animaux. C'est même un honneur qui leur est fait que de leur mise en esclavage. C'est que ça coûte un pognon de dingue un esclave !

Voilà, **Chaperon ROUGE**, tu as la plus grande probabilité de rejoindre le cortège de ces plus de 90% de femmes en France, qui accouchent sous péridurale, anesthésiée, **EXCISÉE**, **AMPUTÉE**, de la physiologie de **METTRE AU MONDE…**
AMMA…MAÎTRE AU MONDE ! Si tu savais, fille d'**ÈVE**, comme ça leur(re) fait peur à tous ces inquisiteurs, ce pouvoir que vous avez, et dont vous ne voulez vous servir que pour la seule chose qui vaille : **AIMER.**

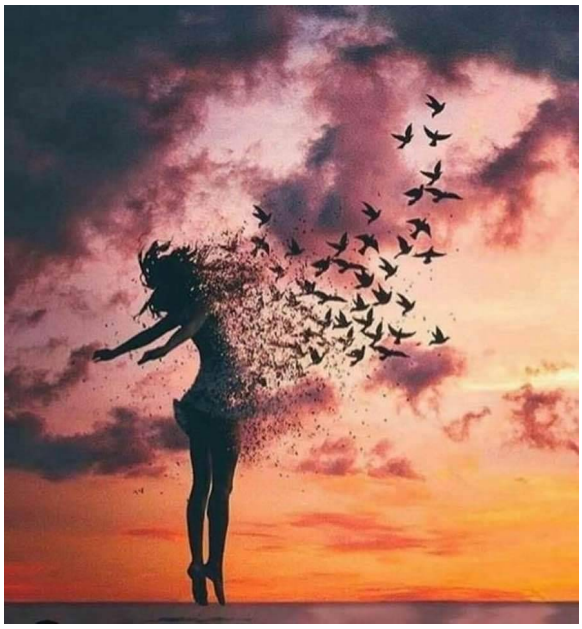
Sauf que, une inquisition chassant la précédente, les mêmes inquisiteurs d'hier et d'aujourd'hui ont fini par avoir raison de cette puissance, en vous obligeant à en avoir peur de ce pouvoir. Ils ont fini par polluer votre néo-cortex. Il faut bien distraire, se distraire, en lisant Nietzsche par exemple ! Ne surtout pas être lumière, mais te mettre en scène, éteinte, à la lumière.
Peut-il en être autrement ? C'est encore le cas dans le monde où seulement 10% de femmes accouchent anesthésiées. Le reste ? Difficile à mettre en ratio, mais beaucoup de femmes mettent encore au monde, enfantent et refusent de se coucher. Des femmes ? Oui, Mais pas peureuse, pas douillette. Leur attention ? Une intimité sécurisée pour enfanter comme n'importe quelle femelle mammifère ! Pas de place pour le doute.
Certaines maternités refusent les patientes qui ne consentent pas à un accouchement provoqué, à la péridurale, et pour certains gynécologues, c'est césarienne obligatoire !

C'est que vois-tu, **Chaperon ROUGE**, une grossesse n'est pas moderne ! Ce n'est pas vraiment progressiste ! Aujourd'hui où toute attente est perçue comme archaïque, alors pourquoi attendre 9 mois, pourquoi prendre le temps d'écouter ton corps dans ce qui est secret et pour l'essentiel invisible ! Pourquoi s'embarrasser avec la complexité de chaque grossesse, de la diversité humaine et de la nécessité cruciale de se préparer à mettre au monde ?

Pourquoi s'embarrasser avec de vieilles éthiques ? Tant celle d'Hippocrate que celle de Sun Simiao, ou du rabbin/médecin Maimonide du XII ème siècle.

"Mon Dieu, remplis mon âme d'amour pour l'art et pour toutes les créatures.
Ôte de moi la tentation du gain et la recherche de la gloire
Fais que je ne voie que l'Homme dans celui qui souffre
Fais que mon esprit soit clair
Fais que mes malades aient confiance en moi
Fais que je sois indulgent et patient
Fais que je sois modéré en tout
donne-moi la force et la volonté d'élargir mes connaissances
éloigne de moi l'idée que je peux tout."

Pourquoi s'embarrasser d'une pratique médicale qui ne pourrait s'exercer dans la neutralité bienveillante ? Pourquoi s'embarrasser de cette vieille éthique de Maimonide où il faudrait avoir de l'amour inconditionnel tant pour son prochain que pour la connaissance ? De quoi me donner En-VIE d'apprendre l'hébreu, tant c'est le même mot qui désigne la **recherche insatiable du savoir** et **l'amour pour une femme !** Est-ce que ces amours-là peuvent s'acquérir par la violence ? Par thésaurisation, par dictature, par s'emparer ?



Et si la femme se dévoilait, Chaperon ROUGE ?

Il faut être fou pour refuser le progrès de la science médicale diront certains. Est-ce que nous avançons vraiment sans **jouer** dans ce qui n'est désormais qu'une routine ? Sortir de l'enfance…allez-y, madame, poussez, c'est bientôt l'expulsion ! Expulser un enfant comme on expulse le SDF.

Ma peur à moi n'est pas de retomber en enfance, mais très précisément d'en sortir. *Oui mais l'école, plus tard un métier, un emploi.., une famille. Faut bien rentrer dans le moule quand même. Non ?* Pour devenir une tarte, oui, il faut renter dans le moule. En ces temps de sexe trans-formés, côté création, on est mâles-barrés, femelles mutilées, on sexe-pose, on sexe-ploite, on sexe-plose. On est dans la moule ? Non ! On est dans la merde des trouducs, dans la merde des enyoutubeurs enyoutubés, dans la merde des enculeurs enculés. Des gosses, des mioches, des bambins ? Quels gosses ?

Tiens question à Mr le chantre du darwinisme Laurent Alexandre : Est-ce qu'un trouduc, ce conçoit par sodomie ?

Voilà, cette femme de 61 ans vient d'accoucher de sa petite-fille qu'elle a portée 9 mois pour son fils et son compagnon !

"???.....!!!!????"

<u>Pour ceux qui ne parleraient pas le singe couramment :</u>

MÉKILSONKONS avec leur technologie ! Moi yanapa comprendre pourquoi l'inceste ? Où est le repère ? L'heureux-père ? Alors c'est vrai chez vous, **le nique ta mère** ! Sortir de l'enfant, sortir de l'enfance, sortir de…Houlà ! Laissons ce progrès-là aux progressistes, ma fille !

Hé, les zumains, yapa kékun de chez vous qui aurait dit un truc du style « ***Quiconque prétend s'ériger en juge de la vérité et du savoir s'expose à périr sous les éclats de rire des dieux puisque nous ignorons comment sont réellement les choses et que nous n'en connaissons que la représentation que nous en faisons***. » Hé, les zumains, vous savez qu'un zombie, un mort-vivant est un oxymore ! Et un occis mort ? Nan ! je déconne…pouvez pas comprendre un regard, l'humour de singe !"

Qu'est-ce qui nous différencie d'un chimpanzé, d'un bonobo, d'un gorille ? Quelques chromosomes, qui nous permettent la formation d'un larynx, de parler, de se souvenir. Mais eux aussi, les animaux, parlent et se souviennent ! Et nous ? Si seulement nous pouvions faire silence, se taire, et surtout plus durablement **FERMER NOTRE GUEULE ET ÉCOUTER SI-LEN-CIEU-SE-MENT…**

Ouais ! C'est ça, on en parlera à notre cheval !

Mais un cheval ça parle, Nietzsche ! Mieux encore, ça embrasse…

Et ce cheval-là ? Personne n'était arrivé à le dompter, à le "**briser**".
Il lui avait été donné le nom de Major. Celui qui le possédait avaient utilisé une technique pour briser les chevaux. Des coups, la tête fermement attachée entre

deux poteaux, le laissant ainsi pendant 4 semaines sans eau, sans nourriture. Major ne s'est pas plié, plutôt crever. Il a tenu bon. Ne pouvant rien en tirer, le propriétaire de Major décide de le vendre. Il trouve acquéreur, en l'informant : attention c'est un vicieux.
Les femmes et hommes de chevaux comprendront. Un **VIT-CIEUX**…

"Janna, tu dois convaincre ton père de se débarrasser de ce cheval. Il va finir par le tuer."Avait dit cette mère à sa fille.

- "Mon père ? Oui, je sais que bien souvent les filles ont tendance à idéaliser leur papa, mais franchement, mon père, c'est un Humble, un fou d'amour de l'amour, de la vie avec une patience incroyable. Ce Major a tout cassé ici, clôtures, enclos…mordait, frappait quiconque s'approchait. Deux ans durant, mon père, probablement plus obstiné, têtu que ce Major, a travaillé des jours et des jours, des heures et des heures pour gagner la confiance de Major. Jusqu'à ce fameux jour où Major a accepté que papa le monte.

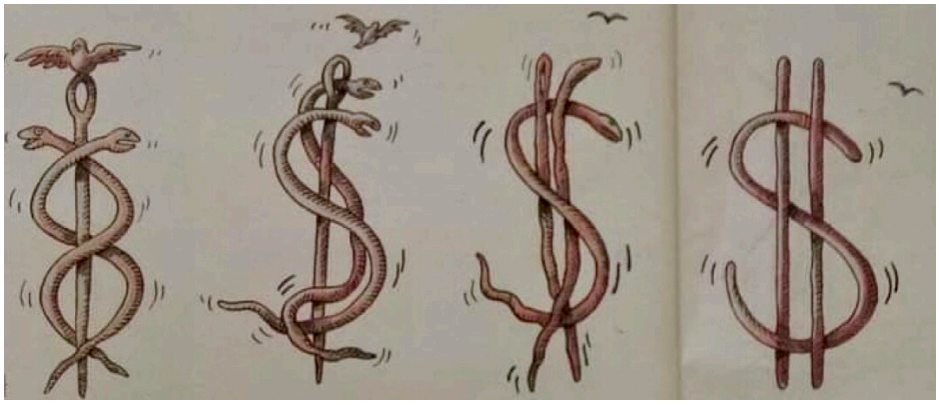
Ils avaient un rituel tous les deux. Chaque fois que papa voulait sortir avec lui, il demandait à Major s'il le voulait bien, et s'il acceptait que papa monte sur lui. Pour dire que Major était d'accord, il embrassait papa sur le crâne !
Voilà. Papa vient de décéder. Major a voulu l'embrasser une dernière fois…"

Nul n'est prophète en son pays, **Chaperon ROUGE** ! Surtout depuis qu'**ON** nous les a imposé ces pays ! Comme tout le reste…
Les femmes en France seraient-elles plus douillette, moins tolérante à la douleur qu'une femme Russe ?
Pourquoi dans un pays comme la France offrant les meilleurs plateaux techniques, un des systèmes des plus médicalisé du monde, la mortalité infantile et maternelle reste encore plus élevée que nos voisins européens ?
Pourquoi en Hollande, 90% des femmes mettent au monde, enfantent, chez elle, ou dans des maisons de naissance avec des sages-femmes et sans péridurale ? En Suisse, en Allemagne, aussi il y a des maisons de naissance. Est-ce à dire que dans ces pays-là, les sages-femmes et les patientes auraient le gène de l'autogestion, d'un mettre au monde naturel, physiologique, écologique ? Auraient-elles un coeur mieux, plus trempé ?
C'est que nos sages-femme, sont devenues "médicales" elles ! Beaucoup, pour avoir la paix, ont consentie à se laisser **BRISER**, même si une toute petite minorité déplorent de s'être laissé "voler" la part la plus belle de leur métier, par les doulas pour faire ce qu'une sage-femme ne fait plus depuis longtemps ! Une présence réconfortante, un geste, une parole, un relationnel, une reliure…

Depuis 1968 nous sommes dans l'ère de tout de suite, immédiatement, maintenant. Les femmes ont voulu et obtenu l'égalité avec les hommes, pas la complémentarité, non, l'égalité. Alors, elles l'ont. Quoi une femme avec une bite qui peut se présenter au concours Miss France mais pas une vraie femme de moins de 1,72m, ça ne vous va pas ?
Ras le bol de ces siècles de soumission. Et puis ce très mal nommé **"accouchement sans douleur"** importé de Russie par Ferdinand Lamaze ? Arnaque ! Ça fait quand même mal !

Donc je fais le métier que je veux, je prends la pilule, j'avorte, je fais un enfant avec qui je veux et j'accouche comme je veux ! **Comme tu veux ? Vraiment ?** Où comme on te l'a vissé dans ton néo-cortex ! Car en France, pays des lumières, des droits de l'homme, toussa, toussa… tu accoucheras à la française, donc 100% médicalisé. Le moooonnnnde entier nous envie ! Quoi ? Quelle violence ? Quelle maltraitance obstétricale ? **Nous**, petite madame, On a vaincu le "tu enfanteras dans la douleur" nous ! Et arrêtez de faire votre chochotte, sinon…
" vous avez pris quelques minutes de plaisir ? Eh bien maintenant vous allez en chier pendant des heures !" Se délectait à dire cette"sage"-femme aux patientes. Jusqu'au jour où Aïsha, c'était son prénom, s'est levée de la table et lui a mis un coup de boule en lâchant un **fais-pas-chier** des plus mémorables. Ceci, s'est déroulé en 1987 ! Gageons que cela ne se produise plus, enfin pas sous cette forme-là.
Car système économique oblige, là aussi, ça coûte un pognon de dingue, faut être rentable, alors les maternités, comme n'importe quel service hospitalier, sont débordées. Faut faire vite et au mieux.
Se préparer ? Pourquoi faire, il y a la péridurale, la césarienne. "Vous n'y arrivez pas Madame" lâchera un anesthésiste, pourquoi souffrir ? Le Nocebo, hélas, étant aussi efficace que le placebo, tout le monde se couche. Tout le monde accouche…en silence. Plus un cri.

"J'ai très peur pour l'homme et son avenir, parce que tout le monde s'évertue à parler de liberté, de liberté, de liberté…ce mot qu'on emploie à tort et à travers et moi, j'ai l'impression que la liberté de l'homme est de plus en plus menacée. On vit dans un monde où les hommes ont peur. Peur de dire ce qu'ils pensent, peur de ne pas être des intellectuels, peur de ne pas être dans le coup, peur de perdre leur place, peur de tout. C'est affreux, j'ai l'impression qu'on vit à plat ventre!" **Lino Ventura**



Un monde anesthésié. C'est qu'il ne faudrait pas empêcher l'Évolution du progrès des progressistes, l'évolution du serment d'Hippocrate en très très gros business d'hypocrites.

Un monde de couchés-accouchés-anesthésiés, un monde à plat ventre. Un debout, une tête qui dépasse, qui sort du rang ? Ça se voit vite !

La réalité d'un anesthésiste, car c'est son métier, c'est d'être là pour des grossesses pathologiques qui finissent en césarienne, et tant mieux qu'il puisse désormais en être ainsi. Mais jusqu'à nouvel ordre, mondial ou pas, grossesse et accouchement ne sont pas des maladies.

Quand je te dis, **Chaperon ROUGE**, que nul n'est prophète en son pays, il aura fallu à Michel Odent, fervent partisan et admirateur de Frédérick Leboyer, s'exiler de France, lui qui après un long parcours d'obstétricien, aux milliers de césariennes, aboutira à la conclusion, que mettre au monde ne s'apprend pas ! S'exiler car un bien meilleur accueil lui aura été fait ailleurs. T'imagines bien qu'en France, des gardiens du temple veillent à ce qu'aucune tête ne sorte du rang. Va expliquer toi à des "intellectuels Français, plus Voltaire que **Rouss-eau**, qu'il n'y a pas plus mammifère physiologiquement que mettre au monde !

Un traitre, un renégat, lui qui s'était enthousiasmé dans les années 60 avec l'arrivée des monitorings en pensant que de pouvoir écouter continuellement le coeur de bébé pendant tout l'accouchement, était un progrès, car c'était se retrouver dans une situation "idéale" pour intervenir immédiatement en cas de détresse.
Sauf que, encore une fois, entre un idéal, une idée, et la réalité, le réel… l'homme est le seul animal à croire vrai ce qu'il pense avec son néo-cortex avant de de s'apercevoir qu'il a fait de grosses conneries. L'avouer ? Et puis quoi encore ! Au nom de quoi faudrait-il abimer sa dignité personnelle ?

Revenons en 1987, et plus précisément au 12 décembre qui aurait dû être l'année célébrant la fin des illusions technologiques pour **mettre au monde**, car le Lancet publie les résultats de plusieurs études menées sur des milliers de parturientes en Europe, aux USA, en Australie. Il n'y a pas photo ou plus exactement oui il y a photo et c'est indiscutable :
Toutes celles qui avaient été "monitorées", ont vécu leur accouchement avec plus de stress, d'angoisse que celles à qui on n'avait pas imposée cette "technologie de pointe" !
La conséquence, c'est qu'en observation puis en pratique clinique, les patientes accouchées avec monitoring ont eu un taux nettement supérieur de césariennes, de spatules, de forceps, que celles que l'on avait laissé libre de mettre au monde ÉCOLOGIQUEMENT !
Vois-tu, **Chaperon ROUGE**, une femme qui met au monde un enfant, initialement est un mammifère comme les autres, avec une physiologie toute aussi complexe que les hormones en action dans ce moment-là. La femme a l'intelligence de ce processus, et la laisser faire, quand cela est possible, à l'exception des grossesses pathologiques, serait souhaitable.
Une femme qui met au monde écologiquement un enfant, sans toute l'illusion technologique qui fait perturber ce processus par le néo-cortex, ne met pas au monde seulement un enfant, elle met aussi au monde, **un rapport au monde, un rapport à l'autre, un rapport à la nature, un rapport à la VIE.**

C'est tout cela qui est en jeu, **Chaperon ROUGE**, dans **METTRE AU MONDE.** Sacrée affaire !

Le nombre d'études robustes est impressionnant pour certifier qu'un enfant né sous péridurale est moins robuste, moins agressif, donc incapable d'adopter des réflexes de défense, tout autant qu'incapable à adopter une attitude écologique, à se nourrir sainement, facilement. Beaucoup de bébés sous péridurale ont de grande difficultés à prendre le sein, le biberon. Certains mettent plus de 15 jours avant d'y arriver. Des études qui m'émerveillent tant elles nous disent que nous sommes bien plus proches des loups qu'il n'y paraît. Comme eux, nous avons un goût immodéré pour la fidélité, la monogamie. Les bébés nés sous péridurale ont plus tard une très mauvaise compréhension voire une absence totale de compréhension du rapport érotisme/enfantement.

Donc en France, terre souhaitée sans terreux, sans bouseux, terre d'intellectuels, terre de franc-maçonnerie, terre d'Attali, pas de place pour ce processus de mettre au monde sans l'intellectualiser ! Donc pas de place pour des Michel Odent qui encourage les patientes à se ré-approprier leur mettre au monde…**de futurs PLUS RÉSISTANTS !**

Entre ne pas chercher à contrôler un processus ancien, archaïque même, dont tu as toute l'intelligence si tu as l'intimité pour le faire, tout comme les autres mammifères, et inutile de contrôler car le médical est là, que choisiras-tu, **Chaperon ROUGE ?**

Auras-tu seulement le choix ? N'est-il pas temps de redonner VIE à ce théâtre en ruine qu'est Mettre au Monde. Une vie vivante, une vie dévoilée, une vie sans masque, une vie sans anesthésie ! Une vie intime, une vie préservée…une VIE de tunnel d'amours entre les mondes, une vie de MÈRE DE CLAN.

Car dans la forêt de salauds que l'amour ne fréquente plus depuis des générations, il en est de ces salauds qui agissent en souterrain, dans l'ombre. Ils creusent dans chaque pays un tunnel, eux aussi, en sortent sporadiquement pour tester l'opinion publique, la prépare à accepter l'**inconcevable** inacceptable. **L'UTÉRUS ARTIFICIEL** ! Ils en rêvent ces salauds de trans-humanistes. Ils en rêvent et ils le font. Suffisait juste de détourner l'attention, de faire taire des générations de femmes qui auraient HURLÉ, dans leur immense majorité, si on leur avait dit la vérité. **L'hétérosexualité n'est plus tendance**, et pour cause !
Ils ne s'agit pas des premières tentatives à la Frankenstein d'un Pier Data, tout fier de bidouiller des bébés avortés pour tenter de les faire vivre. Tout ceci était parfaitement illégal. Et pourtant su de beaucoup dès 1980. Faire vivre un bébé avorté de 5 mois pendant 24 jours. Voilà sa gloire, sa performance. La conscience de cet enfant déjà traumatisé par l'avortement ? Quelle conscience ? Quelle était sa motivation ? Où prenait-elle sa source ? Dans son enfant handicapé à vie suite à un accouchement high-tech qui s'est très mal terminé ?

Oui, **Chaperon ROUGE**, un bébé a une conscience, dès sa conception ! Toute femme sait plus ou moins confusément cela. Sinon demande toi ce qui la fait tant culpabiliser quand elle doit avorter !
Pourquoi ? Parce que ton émotion, quelle qu'elle soit, donne un goût particulier au liquide amniotique, et que ce goût perçu consciemment par l'enfant dans la matrice, tu en es informée en retour. Un peu comme avec les neurones miroirs qui nous permettent l'empathie, la compassion, de se mettre au diapason de notre interlocuteur, ou tout simplement de voir un autre agir, et alors c'est les mêmes neurones qui s'allument dans notre cerveau. Oui, **Chaperon ROUGE**, chaque UN est sujet de son histoire dès sa conception.
Mais fini le tunnel d'amour de la femme ! Plus besoin de tout ce temps, de la conception à la naissance. Place à un autre tunnel, technologique celui-ci.

Toujours la même rengaine et sans lui demander son avis : **LIBÉRER LA FEMME DE LA CONDITION FÉMININE !**

Maintenant, si tu le veux bien, **Chaperon ROUGE**, prenons tout notre temps pour parler un peu des **cons**…
C'est qu'ils sont partout et depuis si longtemps, les **cons**, et comme le disait Georges, quand on est con…(quand on naît con ?)
Allez, faisons ripaille, dîner de **cons** car une colonie de **cons**, ça ne **con**-stipe pas !

Paradoxe là aussi car il n'y a pas plus borné qu'un **con**, dit-on, alors que la **con**nerie est sans limite. Donc jeune **con**, vieux **con**, mâle ou femelle ne change rien à l'affaire…
Con-stat **con**-nement **con**-sternant…du **con**-tour.

Je m'autorise donc moi-même, et sans l'accord des ayatollahs de la linguistique en **con**-grès ! (autoriser/autorité du latin auctoritas, voulant dire devenir auteur ou faire devenir auteur à ne pas confondre avec la grave pathologie de l'autoritarisme)

Comment ça vous vous faites baiser ? **Con**-fusion, et sans paradoxe messieurs, car moi, bien qu'homme au sens de vir, je suis en quelque sorte très lesbienne et j'aime la femme. Ça tombe bien puisque **con**grès veut dire union sexuelle ! **Ravi de la crèche ? Ouiiiiiiiiiiiii !**
Votre **con**-descendance ? **Con**-stituez-vous entre vous !

Donc descendons un peu plus bas ! Il se trouve que le *conus,* en latin, le **cône**, que des prêchi/prêcha, en s'essayant probablement à l'**Immenculéé Conception** ont décidé de nommer *cunnus* qui veut dire en latin ? Chatte ! Ou *Conil* qui veut dire lapin ! Et c'est vrai que Vase doux, la salle de jeu du chauve à col roulé… a bien la forme d'un cône ! Sauf quand c'est NON, et là ce n'est pas une chatte, mais une tigresse ! Ça se dompte très bien un tigre, surtout quand on les prends tout petit, hein les salauds ensoutanés et autres en habits du politiquement **con**-vulsé **con**-fessé !

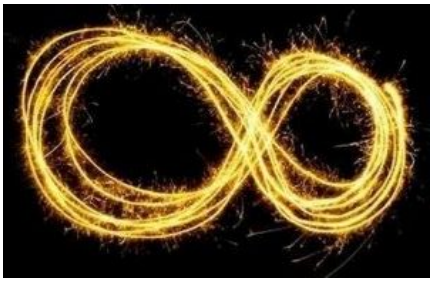
C'est génial la génétique de la linguistique. On y retrouve là aussi des marqueurs qui laissent une trace de leur chemins empruntés, pour nous faire se baigner dans la source de notre humanité commune; Nos RACINES et sa fontaine de jouvence. Et pour le moins que l'on puisse dire c'est très fait-**con**, puisque **fécond** ! C'est quoi être fécond ? FOEX veut dire excrément ou la lie. Donc, est-ce-que la **lie** de l'humanité, **Chaperon ROUGE**, c'est NOUS, les, les, les **riennes**, les **riens**, les **inutiles**, les **sans dents**… ou est-ce **les laids**, les **con**-stipés d'églises ? Qu'est-ce qu'ils retiennent qu'ils ne veulent pas que ça se sache, **les laids** ? Ces **con**-damneurs **con**-tinuent à hanter sans aucune **con**-sidération.
De la coupe aux lèvres…puisque que conus désigne tout le sexe féminin ! Mais ça c'est pour eux, la célébration de la Messe de Vie, la coupe aux lèvre, nous c'est pas bien, c'est mal, beurk. Bon pour faire des gosses, sinon, **con**-voqué à se **con**-fesser ! Ah, saigneur ***J'AI-SU***, ils savent ce qu'ils font et **con**-çoivent ces **con**-stipés de l'**icône** …ei**kôn** en grec signifie image.

Remontons donc un peu et hissons nous à la hauteur pour **con**-verger, car tels des cours d'eau laissant des sédiments déposés dans nos vie, les mots ra**con**tent (râ-khonte ?) leurs périples et nous disent aussi assurément qu'un fossile, un morceau de l'histoire traversée par l'homme.

Pour ne pas uniquement s'en tenir piètrement à ces autres ayatollahs intégristes de l'Église étymologique des dictionnaires, pour qui la richesse et l'importance du **con** doivent être censurées, excisées, amputées, là aussi, tant il pourrait nous rappeler le soi-disant déshonneur de notre humanité à cause de cette frivole d'**Ève**. Elle, encore et toujours elle qui a osé braver l'interdit et goûter au fruit défendu de l'arbre de la **con**-naissance !
Donc, il ne faudrait s'en tenir qu'à ce **con** du latin *Cum, Com* qui veut dire avec, et surtout ne pas **con**-cevoir à se hasarder à **con**-voler dans le suspicieux. Sinon ? **Con**-damné, avec option purgatoire !
Car vois-tu, **Chaperon ROUGE**, petite fille d'**Ève**, c'est que ton tunnel d'amour entre les mondes, ce **con**, ce **cône**, n'est pas là par hasard, n'est pas fait pour être figé telle une i**cône**, et te **con**-tenter d'une impasse dans l'égalité pour ton humanité et l'humanité toute entière.
NON, car c'est par ton tunnel d'amour entre les mondes, **future mère de clan**, que passe la Création. Et donc, même si l'humanité voulait l'effacer, ton tunnel d'amour est là pour dire, crier que c'est bien toi, fille, soeur, mère qui fé**con**de l'homme et pas l'inverse ! **C'est Toi et TOI SEULE qui DONNE LE JOUR.**

Ève ne s'est pas trompée, elle n'a pas trompé et toutes ses filles SAVENT, qu'elles ont hérité de ce seul pouvoir qui n'est pas d'enfreindre la règle divine, de **con**-quérir, goûter au fruit défendu de l'arbre de la **con**-naissance, mais de **devenir CET ARBRE POUR EN DONNER LE FRUIT !**
L'arbre de vie, source de notre humanité, sur lequel il n'y a aucune place pour les fruits du doute.
Sur cet arbre, seuls y poussent les fruits de la **CON-FIANCE**, pour se **com**pagnoner les uns les autres, pour s'accompagner sur le seul chemin qui vaille : **AIMER**.
Douter de la vie, de l'amour? Ça, c'est se **con**-damner aux pays des zombies, aux pays des morts-vivants, aux pays des occis-morts et ça, c'est très très **KÔN** !

Il y a 7000 ans, il était une terre appelée terre de Khons. Nous sommes sur le Haut-Nil, dans la civilisation égypto-nubienne, une des très anciennes civilisations connue à ce jour.
Était-ce le pays des ancêtres, le pays des Aman, pays du dieu Amon ? Le pays de **Koush**, la terre des Dieux, au sud de l'Égypte, Le **lieu sacré** de l'ancienne Ethiopie, celle du nord du Soudan actuel où se parlait le méroïtique ? Cette civilisation qui à force de **con**-quête rayonnante finit par régner sur l'Égypte avec les pharaons koushites, les pharaons noirs de la XXVème dynastie ? Le méroïtique cette langue parlée, puis écrite, bien que déchiffrée, qui reste encore une langue encore incompréhensible. Mais incompréhensible pour qui ?
Était-ce le **lieu sacré** où, comme le dit Homère dans l'Iliade, **Jupiter** venait se RÉGÉNÉRER ? (Pas *Jupiter* le **CRON** emmerdeur national du faites-vous chier les uns les autres !)

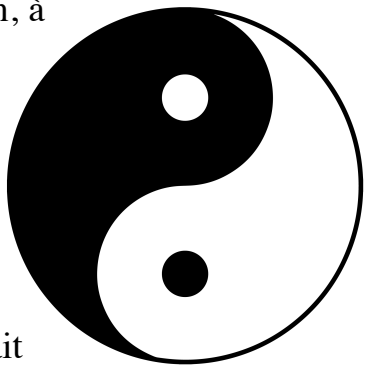


C'est que dans ce pays de **Khons**-là, pas de balivernes, pas de serpent maudit. C'est le pays de l'arbre de la **con**-naissance, là où règne le **Dieu d'EAU**, le serpent qui danse dans les ténèbres. Est-ce que ce serpent ne serait pas **Lébé**, le Dieu-Serpent Dogon qui guide le peuple ?
Et puis, avec le langage méroïtique, ne serait-ce pas l'origine, avec leur serpent, de la compréhension de la reptation (reptile), celle qui permet par exemple à chacune de nos cellules d'avancer dans le milieux extra-cellulaire ?

Les KHONS, connaissaient-ils, par **COEUR**, notre cerveau le plus puissant, avaient-ils eu vent, souffle, lecture, reliure, de ce grand livre à écouter que les chinois nomment **TAO** ? La **MÈRE**, la **MATRICE** préalable de tout ce qui est engendré dans l'univers, qui unit au-delà de la dualité yin-yang.

Une matrice de pensée aussi complexe que celle des Khons, dont les traducteurs découvrent la multiplicité de traduction de 道 **Dào**, en fonction du **con**-texte.

***kon**gshoudao*, l'art, la voie, le chemin de la main vide (karaté-do en japonais) dans son sens véritable, celui de wu-wei, le non agir, qui a fait naître non pas le kung-fu, mais le wushu, l'art d'opposer la non-violence face à la violence.



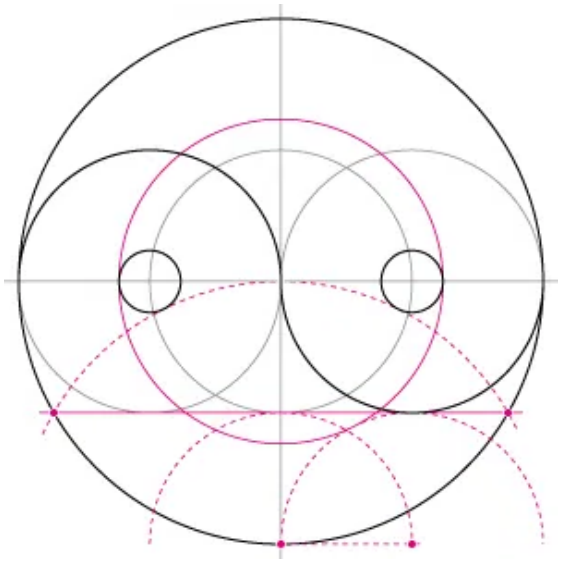
Tao se traduit par voie, route, qui chez eux est aussi un acte de civilisation, à condition qu'une direction ne s'impose pas ou ne prime pas sur l'autre.
En langage courant, il signifie dire, expliquer, règle, doctrine.
Et Lao Tseu disait que le TAO qui peut se nommer n'est pas le TAO.
S'en référer uniquement à l'écrit et aux seuls documents à déchiffrer, en fonction de l'époque, ne permet pas de sonder en profondeur la richesse de l'obscurité de la longue tradition orale.
Dans le livre des odes, un recueil très ancien de poèmes, il y est fait mention dans un vers, d'un enfant exceptionnel, de naissance merveilleuse qui résista à tous les dangers auxquels il fut exposé, et le caractère 道 **Dào**, de celui qui a su aider la nature à pousser, grandir. Avaient-ils, eux aussi, leur "**Horus**", le dieu fau**con** égyptien, fils d'Isis et d'Osiris ?

Revenons à nos Khons, car des textes sacrés égyptiens révèlent que KHON désigne le séjour des morts-vivants dans le purgatoire avant de se retrouver devant Osiris et son tribunal, avant de ressusciter comme Osiris l'a fait grâce à l'amour et la ténacité de sa "soeur" et épouse Isis.
Et si, comme le TAO le suggère, le laisse à DEVINER (Tarot/Tao), Isis et Osiris uni par fraternité de vie et non par con-sanguinité, avait atteint leur Haute Demeure, celle de l'homme lunaire et de la femme solaire ?
Le Mat étant cet arcane qui a autant pour numéro le O ou le 22. Or en mathématiques, tout nombre à la puissance 0 = 1. Et dans cette grande roue du monde, dans le grand cercle de la vie, seuls 22 nombres premiers divisent 360° qui lui n'est pas un nombre premier ! Alors, Mat, le Fou, ou Maât, déesse de la vérité, de la paix, de l'équité, de la justice…Ce que les chinois nomment ZHONG !

Car au Panthéon Égyptien, Isis et Osiris, est le couple légendaire qui s'aime de tout temps et leur règne sera celui, tant pour eux que pour le peuple, celui de l'abondance, de la bienveillance, de la richesse, de la tempérance, du savoir. Sans doute un copier/coller de ce qui se faisait justement chez les KHONS.
Mais ça, c'était sans compter sur la jalousie de **Seth** qui tuera son frère Osiris pour s'emparer du royaume. Isis, infaillible, par amour, retrouvera les 14 morceaux de son mari répandus dans toute l'Égypte à l'exception de son phallus. Avant cette mésaventure, de leur union, était né Horus.

Derrière cette mythologie, **Chaperon ROUGE**, entend qu'Isis, comme toutes les femmes, était cette sorcière guérisseuse, cette Magicienne Impératrice, cette mère de clan, cette femme médecine qui redonne vie à son mari pour régner dans les ténèbres, donc sans phallus et tout ce qui en jaillit. Un homme qui découvrira qu'il y a bien meilleure **extase** que d'aller voir ailleurs quand sa femme est enceinte, quand elle accouche, quand elle allaite, car pas disponible pour autre chose que D'ÉLEVER L'ENFANT vers sa Haute Demeure, la chambre haute. Qu'il y a bien meilleure extase que de commettre l'**adultère**, qui initialement veut dire en très ancien Yiddish : **qui s'identifie à**. En effet si je m'identifie à quelqu'un qui prétend t'aimer encore, alors que je vais voir ailleurs et

que je me cache pour cela, je me trompe de VOIE, donc je me mens, te mens et m'éloigne du chemin qui me permet de m'ACCOMPLIR en tant qu'homme ! Les Taoïstes dans le YI JING, ont également cette expression mantique de Prendre Épouse, qui est une invitation à adopter une attitude YIN, une manière de voir féminine ! C'est ainsi que l'homme accompli devient lunaire.



Voir ? Sauf qu'il se trouve que femmes et hommes n'avons pas tout à fait la même rétine. Les femmes possèdent plus de cônes photorécepteurs que les hommes. Les hommes possèdent plus de bâtonnets. Or si les cônes permettent d'avoir une vision plus globale, les bâtonnets, eux permettent de voir loin. Mais seuls les cônes voient la couleur. C'est ainsi que celle qui **donne le jour**, fait voir à l'homme la vraie lumière, celle qui même les yeux fermés, permettent de voir un peu plus loin que le bout de son bâton d'amour !

Ne voit-on pas bien qu'avec les yeux du coeur dit Le Poète ?

Il semblerait que les égyptiens n'aient pas inventé grand chose, ni de leur mythologie, ni de leur architecture, car les KHONS savaient construire des pyramides, un réseau de souterrains, de **tunnels**, pour relier les maisons de leurs villages entre-elles…bref un monde extérieur reflétant leur monde intérieur, reflet d'un infini, reflet de l'**AMMA**.

Khonsou était une divinité lunaire chez les Egyptiens, mais est-ce que les KHONS connaissaient les Yourobas du Nigéria pour qui Osou signifie la lune ?
Connaissaient-ils et ont-ils été influencé par les Fangs de la forêt équatoriale du Cameroun et du Gabon, pour qui les **Kôns** ont toujours existé ?

Alors, **Khon** ou **kôn** ?

Parce que chez les Fangs, les **Kôns** sont des morts-vivants, qui vivent parmi nous. Et puis chez ces Fangs, certains Kôns ont l'Évou, l'esprit du mal. Et vous ? En vieux Français le visage, l'image, se disait Vout, qui donnera le mot envoûter.
En ancien égyptien, Djou veut dire le mauvais, le mal, alors que Awou, veut dire la mort, tout comme chez les Fangs. Mais **Khon** chez les Sérères du Sénégal veut dire mourir, alors que chez les Ouolofs du même Sénégal désigne l'arc-en-ciel. En Ouolof **kon** désigne le trou, l'angle, le coin, et **kong** désigne la dureté et chez les Bamiléké du Cameroun, l'amour se dit **kôni** !

En attendant, dans ce pays de Khons, d'hier, d'aujourd'hui, de demain bien sûr, ils parlent, se parlent avec ce langage compréhensible pour ceux qui ne sont pas amputés du coeur, là même où se vit la vraie **CON-CORDE** ! Donc de tout son **COEUR…**
Pas notre place parisienne où trône et ne se met en valeur, que cette obélisque géante phallique, en oubliant ce qu'il y a autour, ces **con**-tours. Sinon, pourquoi en Latin **HARMONIE** se dit **CONCORDIA** !

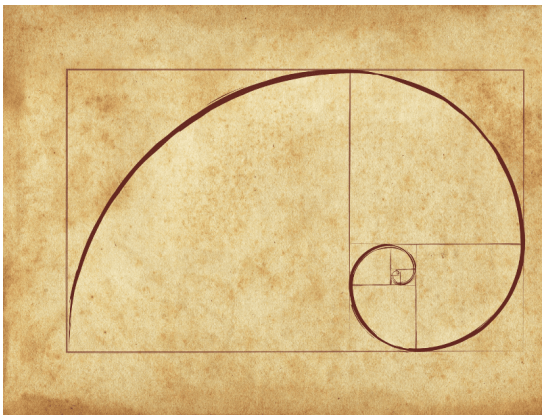
Quand au tien de **CON**, **Chaperon ROUGE**, qu'il ne soit plus cette référence aux crétins, aux idiots, aux imbéciles, aux stupides, mais simplement une référence aux tunnels d'amour en silence ou en actes ou en paroles, car seuls ces tunnels nous font grandir, nous ensemencent, nous fertilisent pour s'HEUREUX-LIER.
Et il me plait à penser que tels ces primitifs de la terre de KHON, nous pourrions être chaque UNE, chaque UN, KHON-TEUSE, KHON-TEUR, et RÂ-KHON-TER…jusqu'à l'infini…en **KHON-SCIENCE**.

Pour les crétins, les **CONS-KÔNS** ? Les Fangs disent qu'ils n'ont pas de signes particuliers et que pour eux, c'est pas compliqué, tu sens que tu as à faire à un KÔN, tu le ressens, tu le pressens. La **personne** est là devant toi, elle est morte mais elle vit. Il n'y a rien à faire avec eux. Ils sont morts.
Le mieux c'est de les laisser entre eux, de construire sans eux.

Sans doute que tout cela n'est pas étranger également à ce théâtre thaïlandais dansé et **MASQUÉ**, le khon, où ce sont les démons qui sont masqués. Comme chez les Étrusques avec le persona qui signifiait le masque de terre cuite porté pour faire une pièce de théâtre. Ce mot persona donnera en Latin personae qui deviendra en français le mot **PERSONNE** pour désigner un individu.

Mais qu'est-ce qui peut bien se cacher sous les jupes des filles, dans ton **giron** ? **GIT ROND** ? Un nombre et il est d'OR, d'un or pur celui-ci, puisqu'infini, qui ne coule et s'écoule pas de la même source que avoir. Un nombre impossible à **FALSIFIER**, à **TRAVESTIR**…Ou comme l'a si magnifiquement résumé **Frédéric Dard :**

"Être est plus indispensable qu'avoir. Le rêve, c'est d'avoir de quoi être."



Voilà, **Chaperon ROUGE**, puisqu'il vaut mieux être **quelqu'un** en habit de personne, sans masque, sans far, plutôt que personne en habit de quelqu'un d'autre…Ton nom t'offre deux possibilités.

Soit **Chaperon Rouge** veut dire **GAUCHÈRE PORNO**, et là ce qui t'attend c'est une histoire de renaissance à la Macron, sans amour, sans genre, indifférencié, sans aucun rayonnement de ce que tu es vraiment et quelque soit ce qui te mettra en lumière, tu ne seras qu'une lumière éteinte, une lumière qui brille certes, mais qui n'**ÉCLAIRE PAS**. Comme la Taupe Maux d'Hell qui lit Nietzsche ! (C'est vrai qu'elle est crétine, stupide quand même qu'elle i-cône, on dirait un climatiseur, ça jette un froid !) À quoi lui sert d'avoir une rétine pareille si c'est pour être aussi aveugle qu'une taupe. Et là tu souriras, idiotement, et tenteras de cacher gauchement, maladroitement, un profond malaise. Bref, tu ne seras que **DÉPRIME**, ce qui est bien plus grave qu'une dépression. Si **PRIMER** veut dire mettre en premier, **DÉPRIMER**, c'est ne pas avoir, ne plus avoir la possibilité de **METTRE EN PREMIER**. Quoi ? Ce qui suit !

Soit **Chaperon Rouge** veut dire **HOP ENCOURAGER** et là, avec le vrai secret des bâtisseurs, c'est TOI qui construit **l' histoire d'AMOUR** où tu es **LA LUMIÈRE**, celle qui donne sans contrepartie le JOUR, et donc une histoire **d'heureux-naissance…infinie, éternelle**.
L'éternité c'est long, nous dit Woody Allen, surtout vers la fin. Il a sans doute oublié volontairement ou pas de rajouter que l'infini c'est loin, surtout vers la fin !

Pas de révolution sans révolution, laquelle choisiras-tu, magicienne ?

La magie ? oui l'âme agit… parce que l'**AMMA**, de toutes les traditions, la **mer** initiale, infinie, éternelle, la conscience de laquelle **TOUT EST**, celle qui fait dire **JE SUIS** sans qu'il soit nécessaire de rajouter un adjectif, qui sera dans tous les cas très réducteur, un peu comme cette science qui s'est enfermée à double tour dans sa tour de Babel où il lui est difficile d'imaginer un univers qui n'obéirait pas à une vie humaine avec un début, une fin.

Le débat continue de faire rage pour déterminer qui était cette fameuse reine de Saba.

Pourquoi Méroé, l'ancienne capitale de la terre de Khon se nommait alors Saba ? Est-ce que ce langage méroïtique (incompréhensible on nous dit ?) et cette culture énigmatique n'était en rien mystérieuse pour avoir été adoptée par l'Égypte des pharaons ? Et si toutes les femmes de Saba était Reine, de jour comme de nuit ? Leurs Maris, leurs fils, faits Rois, car éclairés à la proportion divine, au secret des bâtisseurs ? Un art, une science de Khon, une KHON-SCIENCE qui avait déjà résolu la quadrature du cercle, car dans leur recherche de beauté et d'harmonie avec la Nature, il avait découvert la base, le **SCEAU** de l'harmonie universelle : Phi le nombre d'or. Encore fallait-il ne pas s'embarrasser avec le nombre **π** tel que nous le connaissons aujourd'hui ! C'est si simple, comme à l'image des contes, où le héros saint écouter avec humilité et politesse ces gens de riens, et ne pas se tromper de VOIE. En terre de KHON, nous sommes au temps de la parole, pas de l'écrit. Encore faut-il savoir écouter… Car avant d'entendre et de s'entendre, il faut apprendre à écouter, pas comme les chiens, les chats qui bougent les oreilles au moindre bruit au cas où il s'agirait d'un prédateur redoutable ou d'une proie facile. Et avant d'écouter, faire silence, taire en soi, laisser de la place en soi pour autre chose que son gros soi, son BIGMOI !

Non, nous les soi-disant très intelligents préférons des théories solides, rationnelles, "cartésiennes" (Descartes n'en reviendrait pas de ce qu'on a fait de son Discours de la méthode).

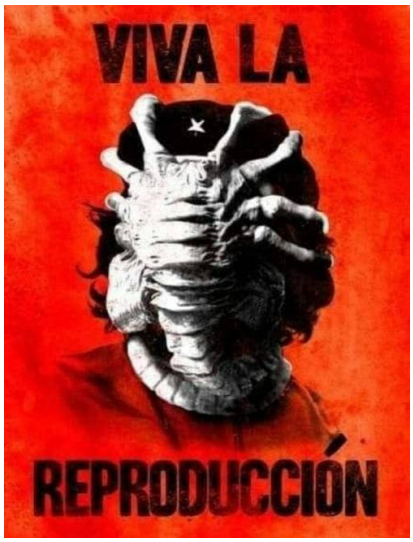
Les débats ? Un vainqueur, un vaincu. Poing barre s'il le faut. Une Lumière dans tout ça ? De la Hauteur ? Non juste un Donquichotisme pour des moulins à vent de paroles inutiles, un labyrinthe sans issue.
Des hommes qui rêvent de savoir, sans passer par l'autre, car ce qui est dit est interprété plutôt qu'entendu, écouté. Des humains dans ce cas de figure qui ne supportent pas de ne pas tout savoir, parce que leur réalité, à ces humains-là, est qu'ils n'aiment pas ne pas savoir.
Ils ne supportent pas ce vide de l'esprit. Ils n'assument pas de devoir passer par l'autre pour le comprendre. Ils ont même pour certains débourser une fortune dans des enseignements en communication sur l'empathie, où l'idée est d'entendre l'autre pour pouvoir se mettre à sa place afin de mieux le comprendre !
Et le piège se referme car on ne peut jamais se mettre à la place de l'autre. Se mettre à sa place revient à ne contempler que son propre imaginaire et à ne plus voir l'interlocuteur.

Certes, sans le savoir, nous n'aurions pas la technologie, qui nous facilite la vie et nous n'aurions pas non plus la médecine, avec la possibilité de vivre plus vieux en meilleure santé. Bien qu'il y ait une telle différence entre mettre des années à la vie et mettre de la vie aux années.
L'homme a toujours été curieux, par plaisir ou par nécessité. Le savoir et sa divulgation nous ont enrichis de façon inestimable. Je me réjouis du fait que ceux qui savent continuent à savoir plus, et cela pour le plus grand bien de tous.

Mais afin que l'obésité de l'ego de l'humanité n'enfle pas trop, il y a tout de même les problèmes d'éthiques posés par la science, et que la science à elle seule ne peut résoudre.

Et si les **KHONS** du pays de **KOUCH** se transmettaient de bouche à oreille, le secret perçu intuitivement de l'immensité de ce qui nous entoure ? S'ils avaient eu cette KHON-NAISSANCE et cette KHON-SCIENCE qui fera dire des siècles plus tard, non sans la malice qui le caractérisait, à Louis Lerince-Ringuet, lui-même éminent savant : *Un savant, c'est quelqu'un dont l'ignorance a quelques lacunes* !
Beau parler pour dire que le savoir n'est qu'une petite lacune dans l'immensité de l'ignorance… même pour un savant et que ceci devrait nous inviter tout naturellement à la modestie, à l'humilité.

Et si le non-savoir, chez ces KHONS-là était source de compétence ? Comment est-ce possible ? On peut même affirmer le corollaire : le savoir peut être source d'incompétence.

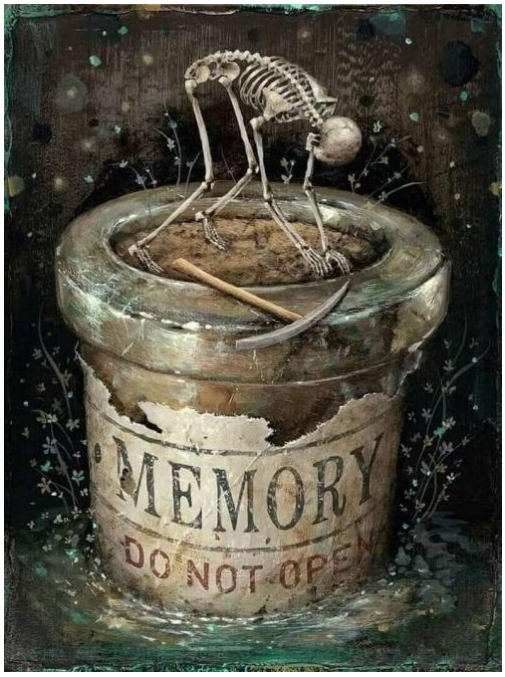


Sans l'aptitude à ne pas savoir, nous sommes atteints de cécité intellectuelle. Nous sommes amenés à deviner le monde qui nous entoure exclusivement à partir de celui qui nous habite.
L'esprit devient alors comme une taupe voyageant dans ses galeries intérieures et dont les conversations pseudo communicantes ne sont que des taupinières disséminées ci et là dans le monde social de surface.

Cela est assez pitoyable, lamentable et sans doute pardonnable car aucune école en occident assurant l'apprentissage au non-savoir.

Le non-savoir est même régulièrement réprimandé. Notre culture a bien développé les outils permettant d'accéder à cette si précieuse substance intellectuelle qu'est le savoir… mais elle en a oublié une autre toute aussi précieuse : **la capacité d'ouverture d'esprit**, celle qui conduit à accepter de ne pas savoir.

Un exemple parmi tant d'autres. Je repense à cette vieille dame, hospitalisée dans la même chambre qu'une grand-mère souvent visitée par sa petite-fille. La vieille dame est peu expressive. Une infirmière vient lui prendre simplement la tension. La vieille dame recule son bras. L'infirmière, sans doute imaginant une cause à ce geste lui reprend la main (doucement) et lui dit avec un ton l'invitant à ne pas s'inquiéter "Je vais faire vite". Mais la dame est toujours très mal à l'aise.
Même dit doucement, le propos de l'infirmière suppose que le problème était que ça dure longtemps. Celle-ci ne se place pas en situation de non savoir. Elle pense trop à la place de sa patiente. Finalement l'infirmière renonce et quitte la chambre.
La grand-mère raconta le lendemain à sa petite-fille, que cette vieille dame lui avait confié qu'elle avait eu peur et qu'elle ne supportait pas qu'on la touche, car elle avait été violée dans son enfance… !



Ne crois-tu pas, **Chaperon Rouge**, qu'il y avait mieux à faire que de lui dire "je vais faire vite" ?
Que cette phrase, même prononcée avec douceur a pu sans doute aggraver sa peur, si c'est ce qu'autrefois lui a aussi dit le violeur.
Même, si c'était mieux d'avoir dit cette phrase doucement plutôt que brutalement, c'est une maladresse qui vient simplement du fait qu'elle n'a pas su ne pas savoir. Elle a substitué ce qu'elle imaginait à ce qu'elle ne savait pas. Elle est restée ainsi dans l'ignorance du vrai problème, c'est à dire quand le savoir ferme l'esprit. Elle a alors mis en œuvre une solution inadaptée. Ici encore la capacité à ne pas savoir aurait été source de compétence.

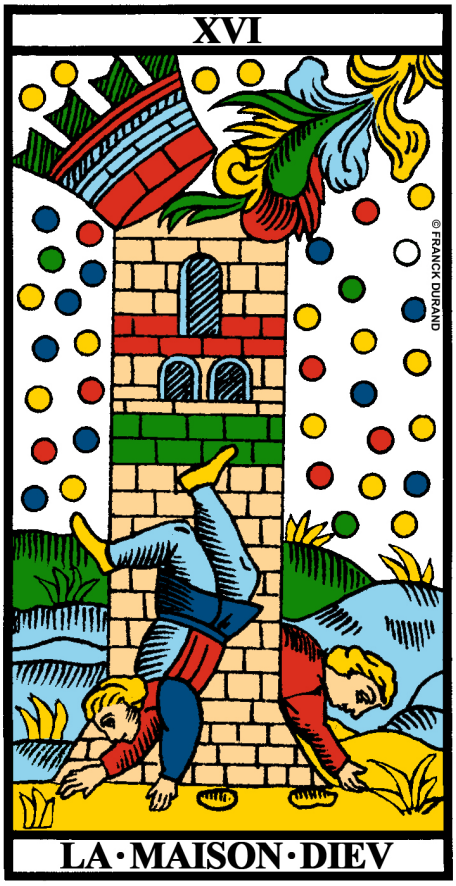
Combien de soignants disposent d'un dossier qui leur permettent de connaître un patient, mais ils oublient souvent de l'écouter. Ce serait à mon sens une caricature maladroite et déplacée, car il ne s'agit pas de soignants indifférents ou négligents. Dévoués et souhaitant faire pour le mieux ? Oui, et ce n'est en rien exagéré. C'est juste qu'il ne leur est pas enseigné la capacité à non-savoir. Restriction budgétaire. Pas de budget pour ça. Et puis manque de personnel, la casse de l'hôpital…
Comme cette personne qui souffre d'un cancer des os avec métastases. Cette maladie grave amène l'équipe soignante à être particulièrement attentionnée pour ce patient.
Celui-ci se plaint d'une douleur intense à la cuisse, au niveau du fémur. "Sachant" sa pathologie, le médecin répond à cette douleur par un antalgique adapté.
Or un simple interne, "sachant peut-être moins a priori", ayant moins de certitudes, découvre en l'examinant avec plus de précisions que sa douleur ne vient pas directement de son cancer des os, mais d'une fracture. Le soin chirurgical adapté à cette fracture a fait cesser la douleur qui résistait aux antalgiques. Ici le savoir a produit de l'incompétence alors que l'acceptation de ne pas savoir a produit de la compétence.

Voilà pourquoi, **Chaperon Rouge**, la femme qui a été doté d'un utérus, sait naturellement laisser de la place en elle pour autre chose qu'elle, tant dans son corps que dans son esprit.

Et pour comprendre et **con**struire bien des choses, mieux vaut ne pas oublier, l'absence, le vide, ce que les chinois nomment le YIN.
Et si nos anciens KHONS tout autant que des anciens Taoïstes, savaient cela, bien avant l'apparition de l'écrit ? Et si les pyramides tout autant que ce texte fondateur de la civilisation chinoise qu'est le YI JING, parlaient de la même chose et ne s'adressaient qu'aux naïfs, à ceux qui ont su garder de la place en eux, avec cette innocente curiosité, avec cette Âme d'Enfant qui ne sait pas tout, mais dont les résultats sont là et parlent d'eux-mêmes à qui sait les écouter, sans cette peur du vide.

Sauf que des **SETH** se sont emparés de la maison d'Isis et D'Osiris, la-maison-dieu. Des paysans rechignés, comme ce paysan qui voulut s'inspirer du renard à trois pattes. Des jaloux, des peureux qui veulent un monde à leur image, à nous marteler 24/24, 7/7, que notre "rêve" serait de devenir comme eux, d'atteindre et si possible rester en haut de la pyramide !
Ce monde-là ? Il court à sa ruine et se **con**-damne lui-même à son effondrement, avec ceux qui se sont laissés distraire, aveugler, terroriser, séduire par un jeu de **con**-struction falsifié.

C’est le monde de l’**ÉCHEC HEIMAT**, puisque Heimat en allemand veut dire maison. L’échec de détruire notre seule maison commune : **LA PLANÈTE TERRE**.



Un monde sans **LA-MAISON-DIEU**, sans **L’ÂME-ET-SON-DIEU** ? Un monde de latrines !

Un monde petit, réduit, transformé en ghetto planétaire, un monde où on se courbe, s’agenouille, apeuré devant ces pseudos dieux du pouvoir de l’argent, un monde où on se **COUCHE**, un monde où doit être éradiqué le **KOUCH**, le **KHON** qu’il y a en chaque UN et qui ne demande qu’à **VOIR LE JOUR**, pour le bonheur de TOUS.
Même les amérindiens, réduits à de simples crétins des Alpes, nous l’avait dit que les hommes appartiennent à la Terre…
L’histoire se répète, sur des siècles. Esprit de conquête, regard colonial, idéologie religieuse, scientifique, produisent une sorte d’impossibilité, du moins théorique, à accorder des vertus logiques aux productions indigènes.

En occident, après tant de rois, de reines, d’empereurs, de présidents, faut-il s’étonner que **la place, sans CON-CORDE**, soit toujours convoitée toujours dans le même but ? Le pouvoir et ses attributs, forcément phalliques, puisque ça, ça se voit, surtout quand ça désire. **Mais bien heureusement, en Occident, tout n’est pas OXYDÉ, OCCIDENTÉ !**

Et si notre présence au monde était simplement, archaïquement faite d’une **TEXTURE**, imparfaite car toujours en mouvement, mais si **HARMONIEUSE**.
La seule chose qui ne changera jamais, c’est que tout est toujours en train de changer, dit le YI JING.

“La logique vous mènera d'un point A à B. L'imagination vous mènera partout.” **Rien n’est établi.**

Est-ce que le “cartésianisme” n’offenserait pas outrageusement Descartes ?
Avec **“le discours de la méthode”** il a eu juste le goût de partager avec nous son cheminement et nous laisse libre du nôtre. Il n’a jamais proposé de développer un “isme” de plus, pas plus que d’ériger sa pensée en modèle.

Il nous offre simplement une réflexion qui lui a permis de progresser avec une efficacité qui lui semble satisfaisante, mais n’exclut pas qu’il puisse y en avoir d’autres.

Il nous en donne l’information sans chercher à nous **convaincre** (qui ne veut pas dire Vaincre l’autre, mais **VAINCRE AVEC L’AUTRE**) : *“Ainsi, mon dessein n’est pas d’enseigner la méthode que chacun doit suivre pour conduire sa raison, mais seulement de faire voir en quelle sorte comment j’ai taché de conduire la mienne”…/…“Jamais mon dessein ne s’est étendu plus avant que de tâcher à réformer mes propres pensées, et de bâtir dans un fond qui est tout à moi”…/… “Mais lorsqu’on emploie trop de temps à voyager, on devient enfin étranger en son pays, et lorsqu’on est trop curieux des choses qui se pratiquent aux siècles passés, on demeure ordinairement fort ignorant de celles qui se pratiquent en celui-ci”…/…* **Et surtout envers TOUS les Macron, Véran et consorts (qu’on sort ?) de la planète**, *“Car il me semblait que je pourrai*

rencontrer beaucoup plus de vérités, dans les raisonnements que chacun fait touchant les affaires qui lui importent, et dont l'évènement le doit punir d'avoir mal jugé, que dans ceux que fait un homme de lettre dans son cabinet, touchant les spéculations qui ne produisent aucun effet, et qui ne lui sont d'autres conséquences, sinon que peut être il en tirera d'autant plus de ***vanité*** *qu'elles seront plus éloignées du sens commun, à cause qu'il aura du employer d'autant plus d'esprit d'artifice à tâcher de les rendre vraisemblables"* **…/…** *"Mais après que j'eus employé quelques années à étudier ainsi dans le livre du monde, et à tâcher d'acquérir quelque expérience, j'ai pris un jour résolution d'étudier aussi en moi-même"*

Mais quel formidable clin d'**œi**l à ces doctes penseurs de son époque, à ceux qui ont "tout" étudié, à ceux qui "savent tout".
Voilà, **Chaperon Rouge**, nul n'est prophète en son pays. **Le nombre d'avis ne fait pas la vérité**.
Ma liberté ne s'arrête pas où commence la liberté de l'autre. Ma liberté s'agrandît ou s'agrandit celle de l'autre, et c'est ainsi que *"la science de mes voisins ne BORNE pas la mienne"*, ne me KHON-TRARIE pas, bien au KHON-TRAIRE !

En clair, pour Descartes, les raisonnements des êtres, confrontés directement à la vie, assumant les conséquences de leur choix, sont plus riches que ceux d'un érudit dans sa tour d'ivoire, dont les pensées n'induisent aucune conséquences personnelles, si ce n'est la vanité d'avoir mis de la distance avec le sens commun.
"Mais après que j'eus employé quelques années à étudier ainsi dans le livre du monde, et à tâcher d'acquérir quelque expérience, j'ai pris un jour résolution d'étudier aussi en moi-même" .

Voilà, respecter la pensée d'autrui sans pour autant laisser éteindre la sienne. **"La science de mes voisins ne borne pas la mienne".**

L'affirmation de soi dans le respect d'autrui…

Mais voilà aussi que ce n'est pas la tendance chez nous, ce n'est pas ce comportement qui est dominant, même si c'est celui-ci qui produit les meilleurs résultats. S'en suivent trois comportements récurrents : **le conflit, la fuite, la manipulation**.
Ici en France pays des "lumières", "des droit de l'Homme", est-il permis de penser différemment sans chercher à convaincre ? C'est pourtant bien cela qu'affirme Descartes, sans briser pour autant le raisonnement des autres.
Surtout quand il s'agit de rechercher, de comprendre ce qui est subtil, il y a moins de probabilités qu'une multitude y ait pensé, d'autant plus que l'humain n'aime pas être seul, a d'énormes difficultés à **se construire des bases solides sous nos latitudes**.

Voyant celui qui adopte sans discernement la pensée que lui enseignent ses maîtres, il s'en désole que " *dès l'enfance il a pris pour la raison ce qui ne reposait que sur l'autorité de ses précepteurs"*.

Ainsi, pour lui, un enseignement qui impose une pensée n'enseigne pas, mais éteint la lumière de la raison. *"Celui qui est, comme lui, plein d'opinions et embarrassé de cent préjugés, se confie difficilement à la seule lumière naturelle car il a déjà pris l'habitude de céder à l'autorité plutôt que d'ouvrir les oreilles à la seule voix de la raison."*

Le nombre d'avis ne fait pas la vérité…
Et si la tendance naturelle de l'humain est de rejoindre le nombre de ceux qui pensent pareil, de penser que ce que dit ou fait une majorité doit être vrai ou juste quelque part : *" la pluralité des voix n'est pas une preuve qui vaille rien pour les vérités un peu mal aisées à découvrir, à cause qu'il est souvent bien plus vraisemblable qu'un homme seul les ait rencontrées que tout un peuple".*

Pour Descartes, la pluralité de raisonnements est une source précieuse et contient toujours des fondements respectables : *" la diversité de nos opinions ne vient pas de ce que les uns sont plus raisonnables que les autres, mais seulement de ce que nous conduisons nos pensées par diverses voies et ne considérons pas les mêmes choses".*

Qu'aurait fait Descartes aujourd'hui, face à la prolifération de cette secte qui au nom de la science nie l'être, sa raison, tue l'intuition de ceux qui apprennent et fasse perdre ainsi à la communauté humaine une richesse en plein développement ?

Même chez les cognitivistes contemporains, il y a un nombre bien trop grand parmi eux qui traquent les "mauvais processus cognitifs" plutôt que d'en révéler la justesse. Nous tombons ainsi dans des bricolages intellectuels pour l'occasion.

Bref, **Chaperon Rouge**, nous avons besoin de **SENSEURS** pour **ÈVE-OLUER**, pas de **CENSEURS** pour ne pas avoir à suivre et se retrouver dans l'impasse des pensées préfabriquées de "Savants", de "Sachants", ou se croyant comme tels. Le **senseur** te conduit, au moins un certain temps, là où le **censeur** t'interdit tout le temps et te surveille. Il n'est qu'à voir comme les théories meurent rarement avant les auteurs !

Descartes savait qu'il y a toujours un avantage pour celui qui ne sait pas, face à celui encombré de trop de connaissances.
Il fait dire à Eudoxe, le sage, sur le lettré Epistémon : *"Celui qui est, comme lui, plein d'opinions et embarrassé de préjugés, se confie difficilement à la seule lumière naturelle car il a déjà pris l'habitude de céder à l'autorité plutôt que d'ouvrir les oreilles à la seule voix de la raison".*
Le même Eudoxe dit du simple Poliandre, simple parce que l'esprit libre de tout préjugé : *"tout cela s'effectue sans logique, sans règles, sans formules d'argumentations, par la seule lumière de la raison et du bon sens, qui est moins exposé aux erreurs, quand il agit seul par lui-même que quand il s'efforce anxieusement d'observer mille règles diverses".*

Honneur donc aux simples et à ceux considérés encore comme tels.

Comment pourrait-on penser que des KHONS, des TAOÏSTES n'aient pu produire que de basses oeuvres, indignes de notre culture, de notre manière de se faire une idée de ce mystère qu'est la VIE ? Seraient-ils moins humain ? Moins éveillés ? Ne seraient-ils que de naïfs crétins ?

Toutes les langues furent parlées avant d'être écrites. Il en est ainsi du chinois, une écriture apparue assez tardivement par rapport à d'autres.
Et à en croire ces doctes penseurs/censeurs soi-disant scientifiques de jésuites qui furent les premiers à traduire le YI JING, qui est quand même le texte fondateur de la civilisation chinoise, ce

ne serait qu'un simple amusement, un art divinatoire pour des stupides qui croient au hasard pour pouvoir prendre une décision. Un peu comme les contes, furent longtemps considérés par ces doctes, comme des histoires à dormir debout pour gosses attardés.
Qu'en reste-t'il dans la conscience collective de ce JI YING ? Un art de crétins des Alpes pour crétins des Alpes ? Ces "gens-là" seraient donc incapables d'être **attentif** à la relation propre de l'homme avec l'univers ? Ils n'auraient aucune capacités à dépasser des représentations limitées et souvent vite obsolètes de la seule **con-**science ?
Seraient-ils incapables d'obtenir des descriptions permettant de se dégager d'un point de vue étroit dans lequel nous pouvons nous enfermer ? Leurs intuitions seraient douteuses, de simples élucubrations échevelées pour interpréter ce qui nous **ENTOURE** ?

Heureusement que certains vrais spécialistes, eux, ont cherché avec simplicité cartésienne, ne se contentant pas donc de parfaire des traductions erronées et affirmer ainsi que clairvoyance n'est pas voyance !
Un texte original avec ses commentaires composés d'idéogrammes qui tient sur une page de journal et pour lequel dans quelque langues que nous voulions le traduire il faudra environ 1000 pages au format A4 ! Sauf en KHON, probablement.

Un texte qui ne ressemble à aucun autre, du moins à ce jour. Ce n'est pas un livre révélé comme la Bible, le Coran, ou un poème épique comme l'Iliade, ou un discours sur la logique comme Descartes ou la république de Platon.
Il se pourrait même que les chinois aient inventé l'écriture idéographique pour rédiger ce texte. Des caractères gravés initialement sur des carapaces de tortues, à l'origine de tous les caractères chinois actuels, qui ne diffèrent que de leur forme mais aucunement dans leurs principes.

Un texte qui fut d'abord oral sur une vingtaine de siècles… condensé sur précisément 4082 caractères, et non pas environ 4000 ou 5000 caractères.

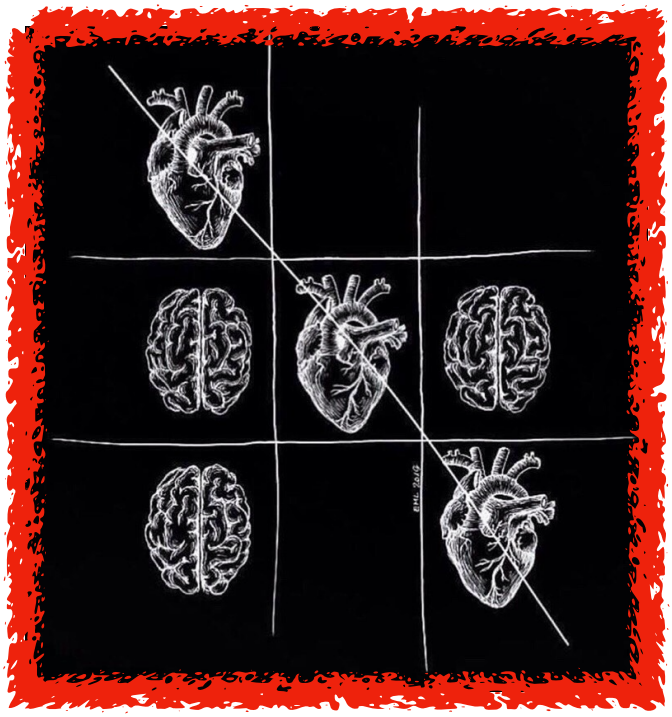
Certes, 4082 n'est pas si éloigné de 4000 et encore moins de 5000.
Mais 4082 est proche de 4096. Ce texte est bâti sur 64 chapitres eux mêmes construits avec en moyenne 64 idéogrammes. Or, 64 X 64 = 4096.
Et donc, à 14 unités près, ce texte serait imparfait ? Manquerait de rigueur ? Ce ne serait qu'une coïncidence ?
Non, les chinois ont voulu ainsi souligner avec élégance, souplesse, un petit manque, que l'exigence philosophique écrite ainsi de leur tradition orale, ne saurait être parfaite, comme l'Homme, et encore moins achevée quand on s'intitule **LE LIVRE DES CHANGEMENTS**.

Et si ce que nous appelons le "hasard", la survenue d'un élément inattendu n'était en rien effrayant pour un chinois ? Il est sans doute "anormal" pour un occidental de ne pas penser comme lui, à partir d'une psyché séparée, et forcément pathologique selon Freud, avec cet inconscient comme un monstre nous faisant faire des choses, oh! mon dieu…etc.
Pour un chinois, la psyché se pense comme un tout, et le "hasard" se pense comme une mise en relation avec le TOUT.

Il n'est en rien démissionnaire chez eux que d'écouter cette mise en relation pour prendre une décision, de le laisser intervenir pour prendre du recul sur le fonctionnement habituel de notre esprit, d'interroger le conscient subtil, être attentif à cette psyché qui est beaucoup plus vaste que celle qui nous sert à produire ordinairement notre réalité.
Bref se mettre en relation avec un savoir latent, mais inutilisé, en laissant temporairement notre tendance à la réactivité, pour laisser apparaître des signes où puissent non seulement se lire des analogies entre ce que nous percevons et ce que nous ne percevons pas, mais nous invite également à écouter avec cette "KHON-SCIENCE, les rigidités qui enclavent, enserrent notre PRÉSENT, et ainsi se mettre au diapason du changement pour se transformer plutôt que de le subir.

Les auteurs de cette pensée, tout comme les auteurs de ceux qui l'ont mise par écrit sont anonymes , tout comme les contes.
Le YI JING, ce texte initialement traduit par des jésuites, eux qui "savent", étant persuadés qu'ils traduisaient un livre de sortilèges, qui offenserait "leur Dieu" et "leur Raison", sera présenté dans sa première impression par : YI JING "l'idiot chinois".
"La seule chose qui ne changera jamais, c'est que tout est toujours en train de changer", dit le Yi Jing. Une constatation de bon sens pour n'importe quel être humain. Est-ce si **Idiot** ?
Les chinois, s'en s'ont servi de cette pensée de manière pragmatique, pour penser le monde et l'ont rationalisée à l'aide du Yi Jing. Et donc, à en croire ces censeurs, les chinois ne seraient que des crétins à imaginer que le futur puisse être sérieusement prévisible ? Ces "gens-là" seraient incapables d'analyser, de décrypter l'instant présent pour s'y accorder harmonieusement, efficacement, telles deux notes de musique.
Ce texte contrairement à une idée encore très répandue en occident n'est pas le texte du Yin et du Yang. Car un texte ou les 3/4 sont occupés par l'absence, ce qui n'y figure pas, symbolisé par le YIN, est avant tout le texte du YIN. Pour un chinois, facile. Pour un occidental ce n'est pas "évident" !

Il n'est qu'à observer comment le "Quantique" qui a révolutionné la physique, la chimie, a encore les plus grandes difficultés à être accepté en biologie, à faire partie d'un des cadres de pensée dans le fonctionnement de la cellule.



Notre Montesquieu avait dit que le **rouge** s'était répandu et avait semé le bonheur partout dans ce grand pays qu'est la Chine.

Voilà pourquoi, **Chaperon Rouge**, ce texte est une texture, une étoffe et si le **ROUGE** chez les Chinois reste après une succession de dynasties, le **symbole du BONHEUR et de l'OUVERTURE** que nous appelons en occident la chance, qu'il soit alors la couleur de ton habit, non pas celle de subir, de t'enfermer dans des "**règles**", qui adviendront, dans ce qui sclérose, qui enferme, mais bien la couleur de cette texture taoïste de la victoire de celle qui reste en permanence, dans le JUSTE, dans le ZHONG si cher à cet empire du milieu, dans l'immensité du **TAO**, dans les germes qu'il recèle ou celle de l'**AMMA** égyptien.